



COUP DE CŒUR

Une passion dévorante

► Voilà un premier roman qui, pour le moins, sort des sentiers battus. Sophie Jabès va jusqu'au bout de son projet sans craindre ni les difficultés, ni les éventuelles félicitances d'inspecteur qui court le risque d'être désorienté devant cette fable, cette parabole où Alice, l'héroïne, prend les mots à la passion dévorante. Au sens premier du terme.

C'est quoi la beauté ? s'interroge Sophie Jabès. Existe-t-elle en soi ou dans le regard que les autres posent sur vous ? Alors que jusqu'ici le doute n'a jamais envahi Alice, qui consacre des heures à se faire belle chaque jour, à l'aide d'adjuvants coûteux, il suffit d'une réflexion de son père, monstre d'egoïsme et de mûnerie, pour que la vie de la jeune femme bascule dans le cauchemar. "Tu n'es pas belle", lui dit-il. "Il faut donc que tu sois... gentille, je ne vois pas d'autre mot, mais alors très gentille avec les hommes". Ce crochet à l'estomac ouvre un gouffre dans le ventre d'Alice. Elle va s'employer à le combler pour faire cesser cette douleur lancinante. Être gentille ? Ça veut dire quoi ? Dans l'esprit blessé de la jeune femme, ça veut dire se donner à consommer au sens plein du terme. Puisque la beauté sur laquelle qu'elle croyait pouvoir établir sa relation avec les hommes n'intéresse pas les hommes, il faut leur donner ce que recherchent leurs grossiers appétits, soi-même. A dévorer. Et pour cela devenir appétissante. En se bourrant jusqu'à la gueule, en accumulant les kilos, et se noyant dans les sauces, les crèmes, en se vautrant dans les calories. En devenant pour tout de bon une saucisse humaine. Tout cela finira mal, on a eu doute. Mais Sophie Jabès n'a pas peur des mots, ni des situations extrêmes. L'exploit, c'est d'arriver à raconter cette histoire tout en conservant à son style une vraie ligne de *top model*.

J.C.

• ALICE, LA SAUCISSE par Sophie Jabès (Verticales, 125 pages, 14,50 €)